Tout au long de ce circuit, partez à la découverte du patrimoine incontournable de la commune.



Entrées gratuites et accès libre, sans réservation sous votre propre responsabilité. Nous vous remercions de respecter les sites, la quiétude ainsi que la propreté des lieux.

Commune rurale typique du Morbihan, Brandivy possède un riche passé remontant à des temps anciens. De la Préhistoire à nos jours, ce circuit vous propose d'en apprendre plus sur ces témoins ayant résistés aux affres du temps.

Journées européennes du patrimoine à Brandivy

20 & 21











Moyen de locomotion nécessaire pour se rendre sur les sites

Circuit du patrimoine : À la découverte de Brandivu FORÊT DOMANIALE DE LANVAUX COËT QUENAC'H KERLANDE Château de la Grandville Sites du circuit du patrimoine Point d'intérêt hors circuit

Reconstitution de l'abbaye cistercienne de Lanvaux

Architecture

Terrasses maçonnée
 Vestiges de l'abbave

Allée d'accès

Eglise abbatiale

Structures post

Ailes du cloître

Aile du réfectoire

Cour de l'abbatiale

Cour des écuries

Jardins Terrasse

Terrasse 1

T2 Terrasse 2

Les abbayes cisterciennes répondent à un agencement en accord avec la règle bénédictine. Les moines vivent de leur travail manuel, ils mènent une vie d'isolement, d'autarcie et respectent la pauvreté promut par leur ordre. Ce style de vie influe sur les bâtiments de l'abbaye qui doivent chercher le dénuement, la simplicité et refuser le décor pouvant détourner de la prière.

Exemple d'abbaye cistercienne, celle de Fontenay à Marmagne en Bourgogne



Plan de reconstitution de l'abbaye Notre-Dame de Lanvaux



Nous vous remercions pour votre participation aux Journées européennes du patrimoine 2025 !



Historique

Ancienne abbaye cistercienne, l'abbaye de Lanvaux fut fondée en 1138 par Alain de Lanvaux, grand seigneur local, non loin de sa motte féodale située près de l'actuel étang de la Forêt.

En faveur des moines de Cîteaux, l'abbaye est composée d'un ensemble de bâtiments dont il ne reste que le logis abbatial encore en état qui fut reconstruit au XVIIIe siècle.

Le site connut des évolutions successives, d'abord habité par une poignée de moines, il est déserté à la Révolution française. L'édifice a fait l'objet de pillages et les pierres ont été vendues, ne laissant plus que des ruines

Un canal alimenté par l'étang de la Forêt, toujours visible, est creusé au milieu de l'abbaye, la traversant d'est en ouest.



À la découverte de Brandivy

Exposition

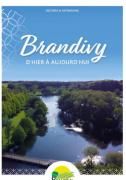
Brandivy est riche d'un patrimoine hérité d'un passé remontant à des temps anciens. À travers les siècles, guelques traces ont perduré. Comme introduction à ce circuit patrimoine, une exposition vient présenter l'histoire de la commune, du néolithique à nos jours.

Abordée de manière thématique, cette exposition vous propose de découvrir le patrimoine multiple présent sur la commune. Photographies, panneaux explicatifs et cartes vous apporteront un éclairage sur les trésors dissimulés sur le territoire brandivuen.

Livre promotionnel

L'ouvrage promotionnel sur l'histoire et le patrimoine de la commune, est disponible à la vente sur place, au prix de 10€.







Eglise Saint-Aubin

Historique

Située sur les hauteurs des landes de Lanvaux, l'église Saint-Aubin est à l'origine, un modeste édifice qui fut en premier lieu un oratoire puis une chapelle.

D'abord dédiée à saint Divy donnant, par ailleurs, son nom à la commune, la chapelle est agrandie au XVe siècle puis élevée au rang d'église au XVIIIle siècle. Elle passe successivement sous le patronage de saint Laurent puis de saint Aubin. Le 4 juillet 1728, l'église est détruite par un incendie et sera reconstruite 4 ans plus tard. En 1884, l'église est rénovée à l'initiative du recteur Ehanno qui s'étonna de l'état déplorable de l'édifice. L'église est bénie le 22 décembre 1885 par Monseigneur Bécel, évêque de Vannes.

Architecture

De style néogothique industriel, l'église possède un plan en croix latine réalisé par l'architecte Maigné.

À l'intérieur, son chœur contient un retable composé d'une statue de la vierge foulant aux pieds le serpent du mal et de part et d'autre, deux niches abritant les statues de bienfaiteurs de l'époque : Charles Borromée et Marie de Maillé. Son mobilier est majoritairement confectionné par le sculpteur lorientais Le Brun et les vitraux par Laumonnier en 1885. Le clocher ne sera terminé que plus tard en 1902 avec l'érection de la flèche en forme de coq dessinée par l'architecte Le Trouher.



6

La Motte Féodale



Historique

Vers l'an 1000, est édifiée au sein des Landes de Lanvaux, une motte féodale située près de l'actuel étang de la Forêt.

Composée d'un important système défensif, la motte était surplombée d'un château entouré par deux imposants fossés. Localisée sur un site stratégique, l'étendu d'eau alimentée par la rivière du Loc'h formait une barrière naturelle en cas d'attaque. Le château laissé en ruines par la suite fut abandonné et finit par être confié à la couronne puis aliéné à la Révolution française. Ses pierres servirent de carrière pour de nouvelles constructions.

Aujourd'hui demeurent d'imposantes ruines apportant un éclairage sur l'aménagement de la motte à l'époque. Dissimulés sous la végétation, les vestiges de l'ancien château de la Forêt sont une propriété privée. Trop dangereux, le site est désormais interdit d'accès.



Manoir de Kergal

Historique

Construit dans la première moitié du XVIe siècle, le manoir de Kergal arbore fièrement ses lucarnes, l'une gothique, l'autre de style Renaissance. La demeure préexistante fut transformée dans les années 1520 par Jean

Danielo (partie ouest), prêtre occupant de hautes fonctions dans l'administration pontificale à Rome puis au diocèse de Vannes. Son frère Pierre Danielo, reprenant les fonctions de Jean à la mort de celui-ci (1540), continua la transformation du manoir (partie est) vers 1550, sans doute à sa nomination comme abbé de l'abbaye de Lanvaux.

Pierre Danielo légua le manoir à sa nièce, Marie Danielo qui épousa Pierre Le Crossec. Le manoir se transmit ensuite souvent par les femmes, qui mariées, changeaient de patronyme. La famille Rado du Matz fut la dernière famille noble propriétaire et céda le manoir au métayer, Marc Le Méro, en 1892. Le manoir est alors connu sous le nom de « ferme du château [de Kergal] ». Il sera cédé en 2010 aux propriétaires actuels par M. Armand Le Gloanic, descendant de Marc Le Méro.





Inscrit au titre des monuments historiques depuis 1925, le manoir fait l'objet d'un vaste programme de restauration initié en 2012.

• Routoir et fontaine du manoir

En contrebas, le manoir dispose d'une fontaine et d'un bassin à rouir le chanvre plus communément appelé un routoir



Grotte et chapelle Notre-Dame de Lourdes

• La Grotte

En contrebas du bourg, une grotte a été aménagée en 1910 par l'abbé Le Leuch, recteur de Brandivy. En mission, il découvrit cette grotte qui lui rappela celle de

Massabielle à Lourdes. Aménagée peu de temps après, la grotte fut accompagnée d'une statue de la Vierge Marie ainsi que d'un autel utilisé lors des célébrations.



Carte postale du Pardon de la Grotte, début XXe s.

Lepardon

Surnommée « Petit Lourdes », la grotte faisait l'objet d'un pardon le deuxième dimanche de septembre. Aujourd'hui, le pardon est organisé chaque année le dernier week-end d'août sous l'impulsion de l'association « Pour la promotion et la vie de la paroisse ».

• La chapelle

En 1998, la chapelle Notre-Dame est érigée non loin, à l'initiative du recteur de la paroisse, Ambroise Guillo qui fut à la fois le maître d'œuvre et le financeur de l'édifice. La chapelle est édifiée en 5 mois accompagnée, à l'arrière, d'une fontaine et d'un oratoire, ce dernier est dédié à saint Joseph. Une croix monumentale en bois dominant le site fut également érigée. Abimée par le temps, cette dernière fut récemment remplacée en juillet 2023.

Coup 2025 DE CŒUR

Plan d'accès et chemin à suivre

Historique

Construit dans les années 1500, le château nommé "Kermeur" (Grand'Ville) appartenait à l'époque à la seigneurie de Guého et de Gouyon. Par la suite, plusieurs familles se succédèrent par mariage notamment les familles d'Arradon (1558) – de Bidé (XVIIe – XXe siècle) et de Cuverville (XXe à nos jours).

Bertrand du Guesclin, grande figure noble de la guerre de Cents Ans (1337 - 1453) y aurait logé dans la nuit du 28 septembre 1364, veille de la bataille d'Auray. Le château aurait également été un abri pour les Ligueurs au XVIe siècle ainsi que pour l'armée chouanne au XIXe siècle.

Architecture

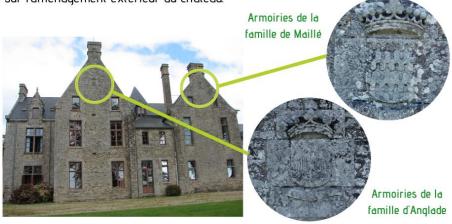
Formé d'un plan en L, le château se compose de deux corps de logis de style néogothique joints à l'angle par une tour octogonale abritant l'escalier principal. À l'origine une chapelle se trouvait à l'extrémité de l'aile mais elle fut délaissée et elle tomba progressivement en ruines. D'autres vestiges sont encore visibles au sein du domaine notamment des restes de l'ancien mur intérieur entourant l'édifice.



Quelques éléments d'architecture...



Le château connait des remaniements à la fin du X1Xe - début du XXe siècle, une aile est ajoutée en retour d'équerre au nord-ouest, les intérieurs ainsi que la façade sud sont recomposés. Il y eut également des modifications au XXe siècle sur l'aménagement extérieur du château.



Récemment inscrit sur la liste des Monuments historiques en 2022, le château et son parc sont une propriété privée, la demeure est toujours habitée par ses propriétaires.

Plongez dans l'univers de l'héraldique et découvrez les secrets des armoiries. Une initiation ludique et interactive à l'art des blasons médiévaux